

Cette année, l'angoisse de la guerre n'existe plus ; mais la lutte des classes est devenue une menace redoutable pour l'existence même de la société. En de nombreux pays, on entend les clameurs de la sédition et l'inquiétude gagne les esprits les plus optimistes. La paix sociale est en danger, même où elle n'est pas violée.

Au milieu des secousses qui ébranlent maintes sociétés, les catholiques ont mieux à faire que de s'abandonner à la peur. Ils doivent prier. Et c'est l'Eglise elle-même qui, en ces jours bénis du mois d'octobre, leur dit comment prier. Le rosaire, qui a tant de fois donné la victoire à la chrétienté, nous obtiendra la paix sociale, comme il nous a obtenu la paix internationale.

Deux choses surtout peuvent, en effet, sauver le monde qui tremble sous les coups de l'anarchie sociale, fille de l'anarchie morale : la vérité et la prière. Or, le rosaire nous enseigne la doctrine du salut, par la méditation de ses mystères, et il met sur nos lèvres les deux prières les plus saintes que l'humanité connaisse, le *Pater* et l'*Ave*, la prière de Jésus-Christ et la prière de son Eglise.

Prions donc Marie, Reine du Très Saint Rosaire et Reine de la Paix, d'inspirer aux hommes la charité en leur montrant la vérité.

CAUSERIE DE LA SEMAINE

LE SAINT-SIÈGE ET LE MOUVEMENT D'UNITÉ CHRÉTIENNE

Nos lecteurs se rappellent peut-être que dans notre numéro du 3 avril dernier, nous avons signalé le départ pour l'Europe de quelques "évêques" anglicans américains, envoyés en mission auprès du pape Benoît XV et des chefs des principales sectes issues du schisme grec et de la Réforme par le comité directeur de la *Conference on Faith and Order*, dans le but de promouvoir l'unité chrétienne. Dans une étude subséquente, nous dénonçons les "directions fausses et dangereuses" qui rendent stériles ces mouvements protestants.

Nous sommes donc, aujourd'hui, doublement heureux de pouvoir publier le texte du décret porté par la Congrégation du